

en ce qu'elle lui procura un débit plus facile. Mais des contributions énormes & des exécutions ruineuses, les fourages, le charoi pour les armées, les corvées, les retranchemens, les camps, les marches, la perte de son bétail, tous les maux inséparables de la guerre, l'assailirent en foule & sans parler des contrées ravagées & des villages reduites en cendres, les habitans de la campagne se virent, au moment de la paix, privés en grande partie de leurs ressources, contrains d'établir à neuf toutes les parties de l'économie rurale accablés de dettes & dépourvûs de crédit.

La grande consommation, qui leur avoit été de quelque ressource pendant la guerre, tomba. La sortie des grains avoit été prohibée en quelques provinces, pour engager les habitans, à porter leurs denrées à celles, qui en manquoient, & qui tiroient leur subsistance de l'étranger. Cependant cette défense ne remedioit pas au mal & restreignoit encore les débouchés. Le nombre des cultivateurs même étoit diminué par les enrolemens & par les maladies contagieuses. Beaucoup d'ha-